L’intérêt de l’implantation bilatérale

Pour le devenu-sourd dont les pertes auditives évolutives sont bilatérales, avec une ancienneté et une courbe audiométrique comparables entre les deux oreilles, l’intérêt de l’implantation bilatérale est aujourd’hui reconnu par le corps médical et confirmé par de nombreux patients qui attestent d’une nette amélioration du confort d’écoute et par conséquent de la qualité de vie.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Intervention(s)</th>
<th>Implantation bilatérale simultanée</th>
<th>Implantation bilatérale séquentielle</th>
<th>Implantation binaire</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Durée moyenne</td>
<td>3 à 5 heures</td>
<td>2 x 2 à 3 heures</td>
<td>une seule intervention</td>
</tr>
<tr>
<td>Convalescence</td>
<td>plus longue</td>
<td>rapide</td>
<td>nettement plus longue</td>
</tr>
<tr>
<td>Suites opératoires possibles mais pas systématiques</td>
<td>vertiges, augmentation temporaire des acouphènes, fatigue ++, cicatrisation plus longue, sommeil plus difficile en raison de la cicatrice bilatérale.</td>
<td>quelques vertiges, augmentation temporaire des acouphènes, fatigue +, cicatrisation rapide.</td>
<td>vertiges, augmentation temporaire des acouphènes, fatigue ++, cicatrisation plus longue, sommeil plus difficile en raison de la cicatrice bilatérale et du cuir chevelu.</td>
</tr>
<tr>
<td>Durée d’attente moyenne avant branchement du processeur</td>
<td>4 à 5 semaines dans la surdité totale.</td>
<td>2 x 3 à 4 semaines dans la surdité unilaterale totale, avec un appareillage possible en contratéral.</td>
<td>4 à 6 semaines dans la surdité totale.</td>
</tr>
<tr>
<td>Processeurs</td>
<td>Deux processeurs du même fabricant, de type et génération identiques.</td>
<td>Possibilité d’avoir deux processeurs du même fabricant ou de deux fabricants différents, possibilité d’avoir deux processeurs de génération différente.</td>
<td>Un seul dispositif pour une stimulation simultanée.</td>
</tr>
<tr>
<td>Sessions de réglage</td>
<td>Sessions de réglage plus longues, mais rééducation simultanée avec un processeur sur chaque oreille.</td>
<td>Sessions de réglage habituelles pour chaque oreille, mais en séquences espacées dans le temps en fonction des interventions.</td>
<td>Sessions de réglage plus courtes du fait qu’il n’y a qu’un seul processeur à régler.</td>
</tr>
<tr>
<td>Rééducation de l’écoute et orthophonie</td>
<td>L’écoute entre les deux oreilles peut être légèrement différente, mais a beaucoup plus de chances d’évoluer à l’identique du fait que le cerveau s’entraîne dès le premier branchement en situation sonore bilatérale identique et avec une écoute simul- tanée. Une seule série de séances d’orthophonie.</td>
<td>Elle se fait avec un implant seul et éventuellement des restes auditifs de l’autre côté. Au début, l’utilisation de l’implant seul, sans l’aide auditive en contratéral est privilégiée. Après la 2e intervention, on privilégie l’écoute avec le 2e implant seul. Puis des réglages doivent être trouvés pour équilibrer l’écoute avec les 2processseurs. Deux séries espacées dans le temps de séances d’orthophonie.</td>
<td>La synchronisation des signaux sonores sur les deux oreilles est parfaite, ce qui facilite la rééducation. Une seule série de séances d’orthophonie est nécessaire.</td>
</tr>
<tr>
<td>Avantages et inconviens techniques</td>
<td>Pièces de rechange identiques pour les deux processeurs. Changement des piles ou accus en deux temps différents ce qui évite une coupure totale. En cas de panne d’un processeur, on ne se retrouve pas dans le silence complet.</td>
<td>Pièces de rechanges identiques ou différences selon le type et la marque des processeurs. Changement des piles ou accus en deux temps différents. En cas de panne d’un processeur, on ne se retrouve pas dans le silence complet.</td>
<td>Pièces de rechange pour un seul processeur. Lors du changement des piles ou accus, on se trouve momentanément plongé dans le silence. En cas de panne du processeur, durée plus longue dans le silence complet.</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Chez les patients dont l’une des deux oreilles a une surdité nettement plus ancienne, le parcours pré-implantation permet généralement d’évaluer les chances de rééducation satisfaisantes. Seule l’équipe médicale peut poser ce diagnostic. L’implantation cochléaire bilatérale simultanée se fait dans le même temps chirurgical (en une seule intervention). L’implantation cochléaire bilatérale séquentielle se fait en deux temps chirurgicaux, espacés de plusieurs mois à plusieurs années.

L’implantation bilatérale a pour objectif, entre autres, de restituer la fonction binaire : meilleure discrimination en condition acoustique défavorable, augmentation de la sonorité, élimination de l’effet de masque de la tète, localisation spatiale des sources sonores. L’implantation binaire : quelques centres d’implantation en France proposent la pose d’un nouveau type d’implant cochléaire, actuellement réservé aux adultes, qui permet une stimulation cochléaire bilatérale avec un seul implant.

Cet implant, proposé par le fabricant français Neurelec, est doté d’un seul récepteur et de deux portes-électrodes, permettant une stimulation simultanée sur chaque oreille. À la différence d’une implantation bilatérale (un système d’implant sur chaque oreille), cet implant fonctionne avec un seul processeur contour d’oreille. Un microphone contratéral, de très petite taille et très léger, placé sur l’oreille opposée récupère les autres sons environnants. Cette technique permet la synchronisation parfaite des signaux sonores sur les deux oreilles.

Lorsque le chirurgien propose l’une de ces trois méthodes au devenu-sourd, celui-ci ne dispose généralement pas de toutes les informations pour évaluer laquelle lui conviendrait le mieux. Il nous semble donc utile de lister les critères à prendre en considération pour pouvoir comparer les trois options entre elles.

Irène Aliouat